

## lu pour vous

Coordination : Dr Jean Perdrix, PMU (Jean.Perdrix@hospvd.ch)

### De l'influence de la santé sur la géopolitique: l'exemple ukrainien

Et si le (mauvais) état de santé d'une population contribuait à déclencher des révolutions? C'est la thèse de cet article publié par d'éminents triblions. Commentant à chaud, mais de façon très documentée, l'actualité politique, les auteurs analysent l'évolution de l'espérance de vie (EV) à la naissance des Ukrainiens depuis les années 30:

- 1930, chute brutale de l'EV (sept ans pour les hommes, onze pour les femmes), attribuée à la famine «orchestrée» par Staline.
- 1938: l'EV remonte, pour rechuter sévèrement de 1941 à 1945 (guerre). Il faut attendre le début des années 50 pour qu'elle dépasse 55 ans pour les hommes

et 60 pour les femmes. Selon les auteurs, la répression du sentiment nationaliste ukrainien de l'après-guerre par Staline induit une mortalité accrue.

- A partir de 1966, croissance lente, stagnant jusqu'à la dislocation de l'URSS en 1991. Durant toute la guerre froide, l'EV des Ukrainiens est superposable à celles des Russes et Estoniens.
- 1991 à 1996: chute de l'EV des habitants des «nouvelles républiques indépendantes», dont l'Ukraine. Mais, alors qu'elle redécote à partir de 1996 dans les Etats baltes, l'EV des Ukrainiens remonte plus lentement et sa courbe reste collée à celle de la population russe.

**Commentaire:** en Ukraine, la mortalité élevée (surtout chez les hommes) associée à une faible

natalité provoque une crise démographique alarmante: en vingt ans, la population est passée de 52 à 46 millions et les hommes sont 3,6 millions moins nombreux que les femmes. Une analyse plus détaillée met en évidence un fort gradient géographique du taux de mortalité. Plusieurs facteurs l'expliquent: tabagisme, consommation d'alcool et disparité d'accès aux soins sont plus marqués à l'est du pays. Couplée à une situation économique déplorable (à la fin des années 90, le taux de pauvreté atteint 30% de la population), encore accentuée par la crise de 2008, ce cocktail explosif a contribué, selon les auteurs, à déclencher la nouvelle révolution ukrainienne. Car, plus encore que l'économie déficiente, c'est la faillite politique de l'Etat ukrainien qui plombe les indicateurs de santé du pays, le gouvernement étant incapable de mettre en œuvre des

mesures de santé publique (lutte contre le tabagisme, l'alcool, les accidents de la route, les maladies cardiovasculaires...) basées sur les besoins réels de la population. La santé des démocraties et celle des populations vont de pair, elles dépendent de l'économie et sont négativement corrélées au degré de corruption des Etats. Les auteurs en profitent pour souligner que l'Europe, qui soutient la jeune République ukrainienne, devrait prendre ces facteurs en considération pour aider le pays à redresser ses indicateurs de santé.

**Dr Sophie Durieux-Paillard**

Service de médecine de premier recours, Genève

Mackenbach JP, et al. Ukraine: Not only a matter of geopolitics. *Lancet* 2014;383: 848-50.



solidarité économique qui sous-tendent la chirurgie de la transplantation: la version contemporaine d'un autre partage des corps. Non pas ceux du cannibalisme ou de l'eucharistie mais celui de la fragmentation des corps des rois. C'est là une pratique généralement oubliée que vient réveiller un bel ouvrage collectif.<sup>3</sup>

«Le cœur de Simon migrerait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps.» Ou encore: «Le cœur de Simon migre maintenant, il est en fuite sur les orbes, sur les rails, sur les routes, déplacé dans ce caisson dont la paroi plastique, légèrement grumeleuse, brille dans les faisceaux de lumière électrique, convoyé avec une attention inouïe, comme on convoyait autrefois les cœurs des princes, comme on

convoyait leurs entrailles et leur squelette, la dépouille divisée pour être répartie, inhumée en basilique, en cathédrale, en abbaye, afin de garantir un droit à son lignage, des prières à son salut, un avenir à sa mémoire – on percevait le bruit des sabots depuis le creux des chemins, sur la terre battue des villages et le pavé des cités, leur frappe lente et souveraine, puis on distinguait les flammes des torches (...) mais l'obscurité ne permettait jamais de voir cet homme, ni le reliquaire posé sur un coussin de taffetas noir, et encore moins le cœur à l'intérieur, le *membrum principalissimum*, le roi du corps, puisque placé au centre de la poitrine comme le souverain en son royaume, comme le soleil dans le cosmos, ce cœur niché dans une gaze brochée d'or, ce cœur que l'on pleurerait.»

Les rois ne sont plus. On décompte aujourd'hui des soleils comme s'il en pleuvait. Le caisson a pris la place du reliquaire et le taffetas noir n'est plus que plastique grumeleux. Et ce sont les fragments des corps de citoyens morts avant l'heure, qui voyagent dans ce qui fut un royaume pour aider d'autres citoyens à survivre. Le tout avec des deniers publics et dans l'anonymat le plus complet.

*Réparer les vivants* n'est pas que le roman d'une transplantation cardiaque laissant dans l'ombre, bien vivante, celles du foie et des reins. C'est bien l'une des rares chansons de gestes réinventées, une chanson sous tension extrême, une chanson faite de brutalités charnelles et de précautions chirurgicales infinies. Une *aventure métaphysique*? Sans doute, mais collective et citoyenne. Inventée dans un nouvel espace fait d'anonymat, de bénévolat et de gratuité. Pour un peu on prierait. Une chandelle pour que, contrairement à ce qui se passe ici et là dans le monde, cette activité puissamment humaine puisse résister aux lois inhumaines du marché.

**Jean-Yves Nau**

jeanyves.nau@gmail.com

1 de Kerangal M. *Réparer les vivants*. Paris: Collection Verticales. Editions Gallimard, 2014.

2 Razon B. *Palladium*. Paris: Editions Stock, 2013. *Rev Med Suisse* 2013;9:1654-5.

3 Gueniffey P. (sous la direction de). *Les derniers jours des rois*. Paris: Editions Perrin, 2014.